

**Le Canard.**

MONTRÉAL, 12 Mars 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & OIE.

Editeurs-Propriétaires,

No. 8 Rue Ste. Thérèse.

**Petite Chronique.**

V.

Je crois faire plaisir à mes lecteurs en leur donnant aujourd'hui la table suivante, au moyen de laquelle ils pourront savoir l'âge de leurs amis et connaissances sans que ceux-ci leur disent. Par exemple, on demande à une personne la (ou les) colonnes où se trouve son âge. Ce renseignement obtenu, on additionne les chiffres qui se trouvent en tête des colonnes indiquées, et le total donne l'âge exact de cette personne :

1	2	4	8	16	32
3	3	5	9	17	33
5	6	6	10	18	34
7	7	7	11	19	35
9	10	12	12	20	36
11	11	13	13	21	37
13	14	14	14	22	38
15	15	15	15	23	39
17	18	20	24	24	40
19	19	21	25	25	41
21	22	22	26	26	42
23	23	23	27	27	43
25	26	28	28	28	44
27	27	29	29	29	45
29	30	30	30	30	46
31	31	31	31	31	47
33	34	36	40	48	48
35	35	37	41	49	49
37	38	38	42	50	50
39	39	39	43	51	51
41	42	44	44	52	51
43	43	45	45	53	53
45	46	46	46	54	54
47	47	47	47	55	55
49	50	52	56	56	56
51	51	53	57	57	57
53	54	54	58	58	58
55	55	55	59	59	59
57	58	60	60	60	60
59	59	61	61	61	61
61	62	62	62	62	62
63	63	63	63	63	63

\*\*\*

Louis XVIII traitait avec une grande douceur les anciens républicains. Souvent ses courtisans lui en faisaient un reproche. Un jour que la cour s'amusait à faire des bouts rimés, quelqu'un proposait les mots "France" et "clémence." Aussitôt un jeune poète présent écrivit

avait si bien chanté ; qu'il était aussi venu un jeune homme, qu'il était tendre avec Antonio et devait être son futur époux ; qu'il avait été obligé de partir de suite parce que le conseiller l'avait exigé absolument.

Quels sont les rapports d'Antonio avec le conseiller, c'est ce qu'on ne sait pas encore ; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il tyrannise cette pauvre fille de la manière la plus odieuse. Il la surveille comme le docteur Bartholo sa pupille dans le *Barbier de Séville* ; c'est tout au plus si elle peut se montrer à la fenêtre. La même-t-il en société après s'être fait longtemps prier, il la poursuit sans cesse avec des yeux d'Argus et ne permet sous aucun prétexte qu'on fasse entendre devant elle une seule note de musique, et encore moins qu'Antonio chante, ce qui, du reste, lui était également interdit chez elle. Depuis la nuit de son arrivée, le chant d'Antonio est devenu pour le public une vague rêverie, et l'opinion s'est accréditée que c'est une céleste merveille. Ceux même qui ne l'ont jamais entendu disent souvent, lorsqu'ils assistent toi au début de quelque cantatrice : — Qu'est-ce que c'est que ce glapissement trival ? il n'y a qu'Antonio qui sache chanter.

Vous savez combien de choses fantastiques frappent mon imagination. Le récit du professeur, comme vous le pouvez penser, me donna vivement l'envie de faire la connaissance d'Antonio. J'avais souvent entendu faire l'éloge de son chant, mais je ne me doutais pas que cette charmante fille fut à H... retenu dans les lieux de ce fou de Krespel, comme sous le pouvoir d'un enchanement tyrannique. Tout naturellement, la nuit suivante, j'entendis en rêve le chant merveilleux d'Antonio. Elle me conjurait de la sauver dans un ravissement adagio que je m'imaginai avoir composé moi-même. Je fus bientôt résolu à pénétrer dans la maison de Krespel, comme Astolphe dans le palais enchanté d'Aloine, pour délivrer la reine du chant d'une honteuse et pénible captivité.

*A Continuer.*

CE N'EST PAS UN BREUVAGE.—" Les Amers de Houblon ne sont pas un breuvage, mais un médicament qui possède les éléments les plus salutaires sans qu'on y trouve aucune préparation malfaisante. Ils ne détruisent pas complètement une organisation déjà affaiblie, ils la reconstituent. Une seule bouteille contient plus de houblon, c'est-à-dire plus d'essence de houblon qu'un baril de bière ordinaire. Tous les pharmaciens de Rochester en vendent et les médecins les prescrivent."

Extrait d'un article du *Rochester Evening Express* sur les Amers de Houblon.

En excursion :

— Quel casse-cou que ce chemin...

— Oui, je regrette de ne pas avoir amené mon oncle à héritage.

Trois fiseaux pèsent sur la France. L'impôt, la pluie et la clémence.

Après la lecture de ces mots, le roi sourit, et écrivit aussitôt :

Les premiers seront adoucis, J'en nourris du moins l'espérance. Pour le second, rien je n'y puis. Le troisième est ma jouissance.

\*\*\*

Un jour Cyprien reçoit l'ordre de son maître d'aller faire quelques emplettes.

Un instant après le serviteur est de retour auprès de son maître.

— Eh bien ! avez-vous exécuté mes ordres, demande ce dernier ?

— Non, monsieur, répond Cyprien ; tous les magasins sont fermés : c'est aujourd'hui fête de la gale.

Il voulait dire fête légale.

\*\*\*

Dans une buvette :

Le propriétaire, s'adressant à un jeune dandin aux moustaches cirées.— Que désirez-vous, monsieur ?

Le jeune dandin, en se gourmant.— Donnez-moi un verre de *geneviève* (genièvre) !

GIORGIOS.

**TELEGRAPHIE.**

Service privé du *Canard*.

Le télégramme suivant a été envoyé par le chef paradis, samedi dernier : Hon. J. A. Chapleau :

Vite envoyez la police provinciale par un train spécial, il y a un row dans les bureaux du *Monde*.

RÉPONSE.

QUÉBEC, 5 Mars, 1880.

M. Paradis, chef de Police, Montréal :

Senécal absent, pas moyen de chars. Allez dire aux gens qui font du train que vous mettez leur nom dans le *Canard*, s'ils ne veulent pas comprendre quand on leur dit : « Vas-tu t'arrêter ! »

MARIE VILLE, 9 Mars, 1881.

Il est rumeur que le chat du marguillier en charge entretient des relations criminelles avec la chatte du bedeau. On parle d'un culèvement. Un comité de vigilance a été formé, mais il n'a encore rien pu découvrir. On serait reconnaissant si on envoyait un détectif de Montréal.

H. Champagne à Sir A. T. Galt à Londres :

Pendant que vous êtes à travailler à la riggin de l'immigration, pouvez-vous engager quelques centaines d'Irlandais et les décider à venir par ici, vu l'augmentation toujours croissante de la *Patrie* et du *Monde*, ces gens-là pourraient trouver de l'ouvrage. Ils seraient lavés, blanchis, tournés de bi et de biebie.

RÉPONSE.

LONDRES, 9 Mars.

A. H. Champagne,—

Impossible de vous satisfaire. Les Irlandais ayant appris combien vous payez vos ouvriers, ne veulent pas aller crever chez vous.

A. T. GALT.

**NOUVEAU DICTIONNAIRE.**

MEROIER.—Marchand de fil et de ruban ; dont le parti libéral a fait son chef dans la Province de Québec.

TREFFLÉ.—Machin terminé en treffle, devenu par la force de la parenté associée avec M. Aldéric Ouimet M.P.

BOUTILLIER.—Grand échanson ; inventeur de la riggine, directeur du chemin de fer du Lac St Jean, et M.P.P.

CORBEILLE.—Bijou pour une mariée se trouvant parmi les avocats de cette ville.

PAOIFIQUE.—Nom d'un grand saint qui fut la cause de la chute des Conservateurs en 1873.

TANNERIE.—Endroit puant d'où l'Hon. Chapleau a pu se tirer tant bien que mal.

TREMBLAIE.—Plant de tremble qui fut l'un des fondateurs de la *Patrie*. On dit que c'est la raison pour laquelle cette feuille est toujours treublote.

CONSEIL LÉGISLATIF.—Corps servant à enregistrer les actes de la Chambre d'Assemblée lorsque les Conservateurs sont au pouvoir.

PAQUET.—Assemblage de choses diverses et multicolores, avec lequel les bleus s'amuse à faire des ministres.

MATHIEU.—Avec fesse, usurier ; sans fesse, candidat à la crèche ministérielle.

TARTE.—Gâteau beaucoup estimé par les enfants, et fort détesté par les députés de la Province de Québec, à cause de son hypocrisie.

**A NOS CORRESPONDANTS.**

R. P. CHAION.—Votre douce amie est descendue dans le tombeau ; vous êtes inconsolable, et vous désirez savoir que faire pour en conserver un souvenir durable. C'est simple. *Embaumez votre douleur, afin qu'elle soit éternelle.*

JOSÉPHINE.—On vous a dit que la beauté portait bonheur. Vous êtes belle, dites-vous, et vous n'êtes pas heureuse. Vous voulez savoir pourquoi. C'est parce que c'est un bonheur dont vous ne jouissez pas seule, et un bien que vous partagez avec trop de gens.

**Correspondance.**

LONGUEUIL, 11 Mars, 1881.

Mon cher *Canard*,—

Permetts à une cano de Longueuil de faire entendre ses plaintes sur la *stérilité* de notre conseil municipal. Vraiment, je suis déçagée on songeant aux conséquences qui doivent résulter de notre état de choses. Imagine, *Canard* de mon cœur,—car je veux te parler à la bonne franquette,—que sur sept conseillers municipaux qui composent notre *édilité*, un seul est père : c'est peut-être pour cela qu'on l'a élu *maire*.

Espérons toutefois que cette *stérilité* ne se fera pas sentir dans la gestion de nos affaires municipales ; nous serions indubitablement condamnés à l'inertie la plus complète.

Ces six conseillers doivent avoir du sang sauvage — pour plaire à notre ami Océus—car si c'étaient des *Canadiens* pur sang, ils auraient des héritiers. Qu'en penses-tu ?

UNE CANE,